



HAL
open science

LE “PROJET ÉCOLE” AU BRÉSIL: DES EXPÉRIENCES DU TRAVAIL COLLABORATIF

Sevane Maria Cortijo Costa Pinheiro, Fernanda Theodoro Roveri

► **To cite this version:**

Sevane Maria Cortijo Costa Pinheiro, Fernanda Theodoro Roveri. LE “PROJET ÉCOLE” AU BRÉSIL: DES EXPÉRIENCES DU TRAVAIL COLLABORATIF. Biennale internationale de l'Éducation, de la Formation et des Pratiques professionnelles, Cnam, Jun 2015, Paris, France. halshs-01188324

HAL Id: halshs-01188324

<https://shs.hal.science/halshs-01188324>

Submitted on 1 Sep 2015

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Communication 827- Atelier: Ecole, Famille & Société

LE "PROJET ÉCOLE" AU BRÉSIL: DES EXPÉRIENCES DU TRAVAIL COLLABORATIF

Sevane Maria Cortijo Costa PINHEIRO.

Enseignante et Coordinatrice de formation. Secrétariat de l'Éducation de la municipalité de Campinas et Alliance Française de Campinas, SP, Brésil.

Fernanda Theodoro ROVERI.

Enseignante et docteur em Sciences de l'éducation. Secrétariat de l'Éducation de la municipalité de Campinas, SP, Brésil.

RÉSUMÉ

Cette communication a l'intention de raconter l'expérience du "Projet École" à Campinas dans l'État de São Paulo – Brésil. Ce projet a été conçu à partir d'une convention entre le Consulat Général de France à São Paulo, l'Alliance Française de Campinas et la municipalité de Campinas. Il s'agit d'un projet de formation linguistique, culturelle et pédagogique des professeurs du réseau municipal de cette ville pour l'enseignement de la langue et la culture francophone dans les écoles publiques dès l'âge des petits, dans les crèches, jusqu'au public adolescent (13, 14 ans). La formation linguistique et culturelle est réalisée par l'Alliance Française où les professeurs sont boursiers et la "Coordenação Setorial de Formação" de la municipalité. La partie pédagogique se réalise dans ce secteur où il y a des groupes d'études et groupes de travail réalisant un travail collaboratif pour préparer des activités et développer le projet. Ayant pour but l'illustrer, la communication parlera aussi d'un travail réalisé dans une école maternelle dont le but est de stimuler l'imagination et d'apporter des expériences enrichissantes pour les enfants en leur montrant de différentes façons de s'amuser, de jouer, de manger, de chanter et de vivre ensemble.

Mots-clés: francophonie, pratiques professionnelles, coopération, formation, partenariat.

THE "PROJECT SCHOOL" – BRAZIL: EXPERIENCE OF COLLABORATIVE WORK

ABSTRACT

This communication intends to describe the experience of "Project School" in Campinas in the state of São Paulo - Brazil. This project was conceived from an agreement between the General Consulate of France in São Paulo, the local French Alliance and the city of Campinas. This is a project of linguistic, cultural and pedagogical training of the city's public school teachers for the tuition of French language and culture in public schools for audiences varying from kindergarten until teens (13, 14 years old). Linguistic and cultural training is conducted by the French Alliance where teachers receive scholarship and the "Coordenação Setorial de Formação" of the municipality.

The educational part is conducted in this sector where there are study and work groups performing a collaborative effort to prepare activities and develop the project. To illustrate that, we will describe the work done in a nursery school whose purpose is to stimulate the imagination and provide enriching experiences for children by showing them different ways to have fun, to play, to eat, to sing and to live together.

Keywords: Francophonie, professional practices, cooperation, training, partnership.

INTRODUCTION

Pour avoir une meilleure compréhension de nos travaux fondés sur la collaboration et coopération, nous allons faire un petit résumé du “Projet École” auquel ils appartiennent.

Le “Projet École” a été conçu officiellement d’un partenariat entre le Consulat Général de France à São Paulo, au Brésil, la municipalité de Campinas, une ville très importante de l’État de São Paulo et l’Alliance Française de Campinas à l’année de 1995.

En réalité, les activités du Projet dont le nom n’avait pas encore été attribué, avaient commencé en 1993 avec l’offre de bourses par l’Alliance Française aux élèves du réseau municipal à l’âge de treize, quatorze ans, pendant une année. Il est dû à une initiative du directeur à l’époque.

Après environ une année, le créateur du projet a réussi auprès du consulat, la subvention d’une formation pour 15 professeurs titulaires, responsable de la discipline de Portugais au collège dans la municipalité de Campinas. Ces professionnels ont suivi le cours basique de français à l’Alliance Française de la ville et ensuite quelques-uns, ceux qui ont eu un développement remarquable dans l’apprentissage de la langue française ont commencé quelques petits travaux et activités en langue étrangère avec les élèves. En plus de ce groupe de professeurs, la mairie a formé un autre, en raison d’une demande d’autres professeurs qui se sont intéressés par ce nouveau projet qui débutait au Secrétariat de l’Éducation de la municipalité de Campinas.

Après l’officialisation du partenariat en 95, le projet a commencé en tant que pilote dans quatre écoles sous la responsabilité de deux professeurs. Chaque école comptait avec un groupe d’élèves adolescents qui suivaient le cours de français une fois par semaine. Ce cours se déroulait sans une méthode prévue. Les professeurs eux mêmes préparaient les cours ensemble, en considérant la réalité de chaque communauté car ces écoles se situaient dans des quartiers lointains et différents entre eux. L’objectif principal du projet à cette époque était l’enseignement de la langue française à des élèves de 12 à 14 ans.

À la fin de cette année, le travail a été bien évalué par les écoles et les partenaires si bien que la municipalité a décidé d’instituer une coordination pour mieux l’organiser et l’accompagner auprès des écoles. Le Secrétariat de l’Éducation a choisi une professeure du réseau qui maîtrisait la langue pour s’en occuper.

Grâce à cette coordination et l’appui des partenaires, la formation des professeurs s’est élargie et modifiée au long de ces années. Les premiers professeurs ont continué la formation linguistique et culturelle dans des cours à l’Alliance Française. En contrepartie, ils ont offert leur travail avec la langue française dans les écoles. À l’époque la coordination conduisait des réunions fixées avec ces professeurs pour socialiser leurs pratiques, donner des témoins du travail réalisé à l’école, préparer des

activités. Ces réunions n'avaient pas encore comme l'un de leurs objectifs l'étude et la discussion sur des thèmes comme la méthodologie, la conception de langue etc. Elles étaient douées à des aspects plus pragmatiques en ce qui concerne le développement du projet constituant déjà un espace de collaboration entre les professionnels concernés puisque tous se sentaient responsables d'un travail original, distingué et d'une importance remarquable au réseau municipal de Campinas.

Comme la demande de professionnels pour suivre le cours de français offert par la coordination du projet était très élevée, on a décidé d'ouvrir d'autres groupes avec des professeurs débutants. Ainsi la responsabilité des cours basiques y est passée. Les cours étaient donnés par la coordinatrice du projet et des professeurs du réseau maîtrisant vraiment la langue française.

La durée de ces cours variait d'une année et demie à deux ans, correspondant à 90, 120 heures d'apprentissage. Ensuite ces professeurs faisaient un test de positionnement à l'Alliance Française et continuaient leur formation dans la condition de boursiers dans les cours réguliers du centre culturel. Actuellement, avec peu de changements, ces cours continuent et suivent les mêmes critères.

Un autre aspect qui a beaucoup contribué pour l'élargissement de la formation des professeurs est dû à un changement du public cible pour participer au projet. À l'origine il y avait l'exigence d'un public restreint à des professeurs titulaires gradués en Lettres - langue portugaise. Quelques années après et jusqu'à présent on a un public diversifié avec des professeurs de tous les niveaux: école maternelle, école primaire et collègue. Il n'y a pas le lycée dans le réseau municipal. C'est le réseau de l'État qui s'en charge ce qu'en France correspond à chaque département.

Depuis 1995 jusqu'à nos jours on a eu plus de 120 professionnels qui sont passés par une formation linguistique, culturelle et pédagogique sous la responsabilité de la coordination du projet et de l'Alliance Française.

Il convient remarquer que le "Projet École" appartient auprès des autres projets pour l'amélioration de la qualité de l'enseignement, actuellement, à la "Coordenadoria Setorial de Formação", l'un des secteurs du Secrétariat de l'Éducation de la municipalité. En réalité il fait partie du "Programa Linguagens e Educação" dont la coordination est la même du "Projet École" et des autres projets de langues étrangères, l'Italien et l'Espagnol". À côté de ce projet, Il y a aussi le "Projeto Imprensa" qui se destine aux études des genres textuels dans la presse, surtout concernant la lecture, compréhension de textes et production écrite.

La "Coordenação Setorial de Formação" comprend que les projets consacrés aux études de langues étrangères doivent être à côté des projets de langue maternelle pour approfondir les études en lecture, production écrite, connaissance de la société et du monde en général. On remarque ainsi que le "Projet École a commencé en ayant un statut plus modeste et a évolué dans le réseau municipal, particulièrement dans les écoles à multiples objectifs comme nous expliquerons aussitôt, parmi eux un travail basé sur la formation citoyenne de l'individu, de l'enfant à travers l'enseignement non plus seulement de la langue française, mais aussi de la culture francophone.

Encore sur la formation, en plus du changement du public cible pour participer au projet, parallèlement aux connaissances linguistiques et culturelles (civilisation), les professeurs ont commencé à avoir une formation pédagogique sous la responsabilité de la coordinatrice du projet, à travers la Coordenadoria Setorial de Formação.

La formation pédagogique avait commencé par des réunions déjà décrites. Au long des années, en raison de nouveaux besoins à l'école et par conséquent de

nouvelles politiques pour l'éducation aux niveaux même nationaux, on a dû réfléchir sur la qualité de cette formation. La formation linguistique et culturelle que ce soit dans les cours basiques proposés par la coordination, que ce soit à L'Alliance Française n'était plus suffisante pour que les professionnels développent un travail plus solide dans les écoles avec la langue française et la culture francophone.

En conséquence, la "Coordenadoria Setorial de Formação" a offert des cours aux professionnels engagés au "Projet École" et à d'autres professionnels du Secrétariat de l'Éducation comme directeurs et coordinateurs pédagogiques. Ces cours se déroulent pour l'instant sous la responsabilité de la coordinatrice du projet, quand même l'intention est d'élargir la formation pédagogique au niveau supérieur, avec une formation offerte par des professeurs liés aux études de l'enseignement de langues étrangères dans les universités à Campinas.

La formation pédagogique, actuellement, consiste en des études de la littérature dans le domaine de l'enseignement de langues étrangères, parmi celles quelques aspects liés à la méthodologie, la conception de langue et de langue étrangère, le rôle du professeur et son comportement en salle de classe. Tous ces aspects discutés et étudiés dans le groupe s'accordent aux objectifs des "Diretrizes Curriculares do Município de Campinas". Les plans politiques pédagogiques des écoles ou des crèches, appelés "PPP", sont pensés sur la conception et les objectifs des Diretrizes.

En ce qui concerne les objectifs généraux écrits dans les Diretrizes Curriculares, on a la formation intégrale de l'élève en tant qu'un citoyen qui compose la société en se responsabilisant d'elle. Les préceptes principaux sont le respect pour soi-même, pour l'autrui, pour la nature et l'environnement, en face à d'autres cultures. Pour cela on espère contribuer pour la formation d'un citoyen plus critique, humaniste, collaboratif et solidaire et moins individualiste. Les objectifs généraux du document suivent côte à côte aux objectifs cognitifs et intellectuels, dans ce cas, les objectifs concernant les connaissances langagières en langue étrangère. Ceux-ci se fondent aussi sur une conception d'enseignement de langue que ce soit maternelle ou étrangère pluraliste, pluriculturelle, discursive, en considérant l'individu comme un sujet qui construit la langue et se construit par elle aussi, par les pratiques discursives responsables des relations sociales. Il s'agit d'une conception de langue moins traditionnelle, une conception de langue qui se construit avec l'autrui, ça veut dire que la langue n'est construite que par le locuteur mais surtout dans la relation avec l'autrui.

Tous ces aspects composant l'apprentissage chez nous sont à la base de notre travail au Projet École. On parle en ce moment de la formation pédagogique auprès des enseignants. Ainsi, pendant les rendez-vous, on discute l'importance d'un travail guidé par la collaboration, coopération, solidarité, en respectant les individualités, en espérant atteindre les élèves pour qu'ils développent aussi ces valeurs entre eux pendant et au dehors des cours ou des activités réalisées à l'école.

L'année dernière il y a eu deux groupes de professeurs pour les questions pédagogiques: un groupe de travail et un groupe d'études.

Le groupe de travail se destinait plutôt à la préparation d'activités ludiques en langue étrangère (anglais et français) et maternelle pour la petite enfance. Le premier jour l'orientation de la coordinatrice a été dans le sens de les faire regrouper selon leurs intérêts, donc quelques-uns se sont réunis pour préparer des activités en ligne et d'autres pour travailler sur des activités en papier. On a eu des activités diversifiées suivies des fiches pédagogiques, surtout des chansons et des jeux. Le travail entier s'est déroulé en tandem ou en groupe. On n'a eu que des activités préparées collectivement dans une ambiance très agréable, décontractée, mais au même temps très productive où les

enseignants se posaient des questions, recherchaient dans les livres ou sur Internet, enfin, réfléchissaient beaucoup sur les possibilités de travail auprès des enfants aussi bien que sur leur propre pratique pédagogique. Au fur et à mesure ils s'assuraient de l'importance du partage, de la socialisation des idées et du propre travail.

Le groupe d'études s'est réalisé semblablement. Il s'agissait d'études des aspects concernant l'enseignement et l'apprentissage d'une langue étrangère. Toutes les démarches se faisaient collectivement: les lectures de textes sur des sujets variés, la préparation pour la socialisation des discussions en groupe, les exercices de réflexion. En réalité les participants de deux groupes étaient presque les mêmes, sauf deux professionnelles qui ne fréquentaient que le groupe d'études.

Il est convenable de dire que les professeurs engagés au "Projet École" ou même au Projet Langues (Italien et Espagnol) ne sont pas obligés de s'inscrire au cours de formation pédagogique. On ne peut pas oublier que tous les professeurs qui développent le "Projet École" en particulier, suivent déjà les cours réguliers à l'Alliance Française correspondant à la formation linguistique et culturelle. Ce n'est pas rare le manque de disponibilité pour un autre cours hebdomadaire, puisque les professeurs ont leur poste comme titulaires, les heures pour le projet, le cours à l'Alliance Française.

En plus de la formation des professeurs on a encore les élèves boursiers à l'Alliance Française, déjà signalé avant, donc le "Projet École" se fonde sur trois volets: l'offre de bourses à des élèves adolescents de la municipalité, la formation des professeurs, les cours ou les projets développés dans les écoles et les "vivências" à l'école maternelle.

Un autre moment où on confirme la collaboration parmi les enseignants comme l'une des bases du travail avec la langue française et culture francophone dans les écoles est le "Simpósio de Práticas Pedagógicas" réalisé toutes les années avec le but de faire la socialisation des pratiques pédagogiques présentes dans les écoles. C'est un espace riche de réflexion et surtout d'apprentissage.

Parmi d'innombrables travaux où la collaboration est l'ancre pour la réussite de l'enseignement, on présentera une expérience remarquable qui a eu lieu à CEI Dr. Manoel Affonso Ferreira – Campinas, Sao Paulo.

DES EXPÉRIENCES DU TRAVAIL COLLABORATIF

Le travail avec une langue étrangère à l'école maternelle, loin d'être considéré juste comme un enseignement et une répétition de mots, prend comme point de départ que la langue est un moyen pour atteindre d'autres savoirs. La méthodologie du travail avec la langue étrangère à l'école maternelle est dynamique et interactive. En raison de cela, dans ce projet, on essaye de créer des situations et personnages qui encouragent l'imagination et l'apprentissage des enfants.

Ce texte a l'intention de montrer la contribution du projet de l'enseignement de la langue française pour l'enrichissement des pratiques pédagogiques réalisées avec des enfants de 2 à 3 ans d'une école maternelle du réseau municipal de l'enseignement de Campinas-SP, Brésil.

Les activités décrites ci-dessous ont été développées dans le contexte ludique créé par les rencontres avec le personnage fictif "Tio Bacubaco", présenté comme l'oncle de la professeure Fernanda Roveri qui se déguise en portant des lunettes, un chapeau, une chemise et une moustache et, grâce à une magie réalisée auprès des enfants, "Tio Bacubaco" vient de France avec sa valise pleine de surprises. La visite hebdomadaire de ce personnage est marquée par des découvertes et de l'amusement.

Pendant les apparitions de “Tio Bacubaco”, quelque chose différente est apportée de manière dynamique et interactive et des mots de la langue française sont appris, aussi bien que des comptines et des histoires.

Ensuite, on présentera des extraits du récit de la professeure par rapport à son travail réalisé avec la langue française, enlevé de son Bilan Annuel d’Expériences Pédagogiques du “Projet École”, de l’année 2011.

On peut mettre en évidence, dans un des moments racontés, que l’enseignante aperçoit le grand intérêt des enfants, la présence de l’imagination et leur appropriation efficace de la connaissance.

L’une des magiques mémorables que “Tio Bacubaco” aime faire est transporter la Tour Eiffel de son lieu originel – Paris – et l’apporter dans sa valise pour que les enfants puissent la manoeuvrer. Il s’agit d’une miniature en métal de la Tour et, en plus d’elle, j’apporte des photos, des outils construits à partir du recyclage ou des jouets à monter pour que les enfants essayent de la reconstruire. Cette année-là j’ai eu une surprise: après avoir montré la tour aux élèves, il leur a proposé de jouer en la construisant. Pendant que je me tournais pour prendre les blocs pour monter, les enfants s’étaient levés, avaient trouvé un ami et avec les bras en haut, ont fait la Tour avec leurs propres corps. Il a été émouvant apercevoir la grande signification de cette connaissance-là pour les enfants. Après cette dynamique, dans le quotidien, les élèves ne faisaient que des gâteaux et châteaux sur le sable de la cour de la crèche ou encore avec les blocs pour monter ne construisaient que des immeubles et ponts comme autrefois: maintenant ils jouaient avec la “Tour Eiffel”.

Par cette activité, l’enseignante renforce que le répertoire des enfants s’est élargi et la connaissance acquise à cette époque a été transférée à d’autres activités quotidiennes. Ensuite elle remarque la curiosité et l’intérêt de l’une des fonctionnaires de l’école:

Un jour, pendant que les élèves jouaient dans la cour, Clarice, la fonctionnaire qui s’occupe des enfants avec nous et aussi de l’école, était près de nous et demandait à un groupe d’enfants ce qu’ils construisaient sur le sable. Ils lui expliquaient que c’était la Tour Eiffel et la fonctionnaire provoquait la conversation en leur demandant où la tour se situait et aussi d’autres choses sur la France. Quelques jours après, Clarice est arrivée en portant un tee-shirt qui avait le dessin de la Tour Eiffel. J’ai été surprise, on s’est parlé et elle m’a dit: “J’ai trouvé ce tee-shirt chez moi et je l’ai mis pour voir la réaction des enfants. On va voir s’ils s’aperçoivent qu’il s’agit de la Tour Eiffel”. Il a été incitant pour les élèves rencontrer Clarice avec le tee-shirt. Ils se sont souvenus de la Tour et se sont bien amusés. Cela a été une relation affective importante car la fonctionnaire a démontré intérêt et valorisation de la connaissance que les enfants apportaient.

Le plaisir d’enseigner et d’apprendre et la quête par des situations dynamiques et ludiques incitent l’intérêt des autres personnes de l’équipe scolaire (professeurs, coordinateurs pédagogiques, directeurs, fonctionnaires) et aussi de la communauté. Dans son récit, la professeure signale l’échange d’idées avec ces acteurs, en remarquant l’ouverture et l’élargissement du projet de langues. Il est sûr que les partenariats ouvrent des possibilités pour évaluer et réfléchir sur les stratégies de l’action collective.

Le rendez-vous suivant, “Tio Bacubaco” a appris que les enfants ont écouté l’histoire “La Planète Lilas”, de Ziraldo. Il a vu sur la fenêtre un petit vase avec une fleur, une violette qu’une professeure avait apportée pour les enfants. J’ai pensé à continuer avec le sujet des fleurs, puisque les enfants

semblaient très intéressés. J'ai mis dans la valise magique de "Tio Bacubaco" quelques photos de la lavande, une fleur très ordinaire au Sud de la France. J'ai fait aussi une magie pour qu'un sachet de lavande apparaisse et les enfants puissent sentir le parfum. Dans un autre rendez-vous, j'ai apporté un cadeau pour les élèves se laver les mains: un savon à la lavande. Comme il s'agissait d'un savon vendu dans un magasin français, Il m'a fallu demander la permission pour son achat à la directrice. Quand la coordinatrice pédagogique a connu ma proposition, m'a dit qu'elle avait l'habitude de préparer du savon chez elle, en nous donnant aussi l'idée de faire avec les enfants un savon de glycérine. De cette façon chacun pourrait porter son savon chez lui. On s'est accordé que "Tio Bacubaco" ferait le savon avec la coordinatrice pédagogique et les collègues. On a fondu la glycérine auprès des enfants qui ont été très enthousiasmés avec la transformation physique (solide-liquide). Ensuite tous ont déposé quelques graines de lavande dans les moules en plastique pour qu'elles se mélangent au savon. À la fin du processus, la coordinatrice et les autres fonctionnaires de l'école nous ont aidés à emballer les savons. Pour finir les enfants les ont portés chez eux et quelques familles nous ont dit que l'expérience de se baigner avec le savon préparé à l'école avait été très agréable.

Le projet signale encore quelques témoins de la communauté sur les thèmes traités (des chansons, des films assistés), lesquels étaient constamment racontés à la maison par les enfants. Quelques mémoires personnelles des familles ont été décrites, par exemple, celles de la grand-mère d'une élève qui avait appris la langue française à l'école. D'autres manières d'enregistrement sont présentées comme des cahiers où les familles écrivent les expériences des enfants quand ils portent, chez eux, les CDs, les drapeaux, les 'mascottes' et d'autres éléments travaillés pendant les cours de français.

On s'aperçoit, ainsi, qu'un projet de langues partagé, évalué, réfléchi et expérimenté par ses acteurs variés – professeurs, enfants, fonctionnaires et familles – n'apporte que des contributions pour l'apprentissage, mais aussi des bénéfices pour toute la communauté de l'école, en constituant un espace privilégié de construction de nouveaux savoirs.

Ces savoirs, disposés dans des réseaux collectifs par les individus qui vivent le quotidien scolaire, montrent leurs empreintes et actions dans le "currículo". Le travail avec des langues étrangères dans la perspective défendue par nous, cherche, donc, à "considérer la diversité de possibilités qui se placent dans le quotidien de l'école pour la connaissance et par conséquent, pour le "currículo" et la formation continue" (FERRAÇO, 2008, p.17).

Malheureusement une grande partie des propositions curriculaires brésiliennes sont incapables d'inclure les récits et expériences quotidiennes des professeurs. Dans le quotidien vécu dans les écoles, les individus laissent des empreintes et des actions qui extrapolent les limites de ces institutions et des grilles curriculaires normatives. Quand on apporte ici des extraits du récit d'activités développées avec les enfants à l'école maternelle, on cherche à renforcer l'idée aussi bien qu'Alves et Alii, que le "currículo" doit être créé dans le *quotidien*, dans cet espace/temps où les expériences alternatives émergent et où "il est possible de trouver l'espoir, la volonté de faire, la création de possibilités, la quête d'alternatives, la discussion, la mémoire de plusieurs propositions faites et défaits, la croyance à l'utopie!" (ALVES et Alii, 2002, p. 17).

CONCLUSION

Ce travail montre de façon remarquable comment un travail collaboratif est capable de motiver non seulement les élèves, mais toute une communauté scolaire. La façon dont l'enseignante a guidé le travail avec la langue et les aspects culturels de la France auprès des enfants, en cherchant à amener les autres personnes de l'école à participer des activités, enfin du processus de l'apprentissage, aussi bien qu'à aider les enfants à la réussite, signale que la coopération, la collaboration et la participation commune mènent les professionnels de l'éducation à une réflexion profonde de leurs pratiques pédagogiques. Il convient qu'on les discute pour trouver des méthodologies plus ouvertes au dialogue, à la collectivité, en évitant une éducation dressée pour la solitude, qui plonge les personnes à l'individualisme. Un travail fondé sur la coopération peut contribuer pour la création d'une société moins injuste, moins égoïste et plus humanitaire.

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

ALVES, N.; MACEDO, E.; OLIVEIRA, I.B.de, MANHÃES, L.C. (2002). *Criar currículo no cotidiano*. São Paulo, Brasil: Cortez.

FERRAÇO, C. E. (2008). *Cotidiano escolar, formação de professoras (as) e currículo*. São Paulo, Brasil: Cortez.

ROMANATO, L. P. & THURLER, M. G. (2011). Coopération des enseignants et nouvelles approches de l'organisation du travail dans les établissements scolaires. *Recherches en Education*, n.10, mars 2011. p.81-91.

SME/CAMPINAS. (2012). *Diretrizes Curriculares de Educação Básica para o Ensino Fundamental. Anos Iniciais: um processo contínuo de reflexão e ação*. Campinas, Brasil.

SME/CAMPINAS. (2013). *Diretrizes Curriculares da Educação Básica para a Educação Infantil: um processo contínuo de reflexão e ação*. Campinas, Brasil.

